

Du grand Nadau dans les arènes riscloises

Riscle



Du grand Nadau dans les arènes riscloises

Du grand Nadau dans les arènes riscloises

Samedi, 21 juin, des arènes pleines et des spectateurs qui ont vibré au son de l'orchestre Joan de Nadau.

On ne présente plus Joan de Nadau dans nos contrées du sud-ouest, Nadau cet infatigable ambassadeur de la culture béarnaise et occitane. Infatigable est bien le mot, car pendant 2 heures, sans interruption, les arènes de Riscle et ses 1500 spectateurs ont vibré au son de « l'Encantada », de la Hesta « et de la reprise par le public du magnifique « Mon dieu que j'en suis à mon aise ». C'est de l'avis du tous, du grand Nadau, que le Tendido a ainsi offert au territoire risclois pour la fête de la musique : magnifique orchestre, magnifique cadre et magnifique chanteur mais aussi magnifique conteur qu'est Nadau. Un grand artiste au grand cœur, qui a bien voulu, avant de monter sur scène, répondre à l'invitation des « Charmettes » au sein de la pâtisserie de l'ESAT, « Plaisirs Gourmand » à Riscle. Sensibilisé au problème du Handicap, l'artiste Béarnais s'est prêté de bonne grâce au jeu des photos et des échanges en toute simplicité et humilité avec les personnes présentes à la pâtisserie. Le chanteur béarnais-occitan a sorti son mythique accordéon et entonné, pour le plus grand plaisir des résidents, 2 chansons de son grand répertoire : une « Encantada » en petit comité qui a fait frissonner de plaisir les « aficionados » présents dans la petite boutique. Un moment fort ou cette visite aura été l'occasion pour le chanteur-conteur, de déguster le gâteau à base de mousse au chocolat, gâteau dit « Le béret », une référence à la coiffe indétrônable du chanteur ; en dédiant l'affiche du groupe, Nadau laisse ainsi une trace indélébile dans les murs de la pâtisserie. L'équipe des Charmettes, touchée par la simplicité et la sympathie de Nadau, remercie l'ensemble des acteurs qui ont permis cette escapade : le Tendido Risclois et Morgane initiatrice du projet et salariée de l'établissement. « Le fameux « Adishatz » de Joan de Nadau mettait fin à l'intermède et « les Charmettes », encore sous le charme et l'émotion, se tournaient déjà vers sa fête annuelle le 5 juillet.

texte et photos communiquées par Christian Brousse



9110661653869637642.jpeg



FB_IMG_1751055705538 Kopie.jpg